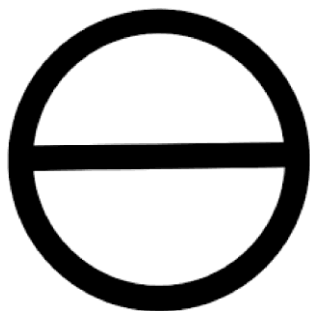
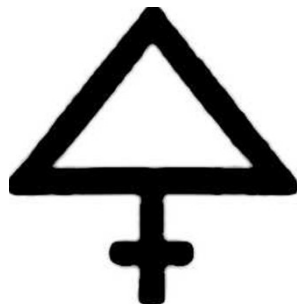


Trois principes & Quatre éléments



SEL



SOUFRE



MERCURE

Instruisons-nous maintenant sur les bases essentielles de l'alchimie afin de déchiffrer ultérieurement les clefs de ce que l'on nomme communément le Grand Art.

- Les alchimistes énoncent que chaque matière des trois règnes, minéral, végétal ou animal est constituée de trois principes : Sel, Soufre et Mercure du premier degré, nous pouvons aussi les saisir plus simplement sous la forme de Corps, Âme et Esprit. Ils distinguent à la suite deux principes complémentaires, qui sont le Soufre solaire et le Mercure lunaire. Il faut préciser que ces appellations de Sel, Soufre, et Mercure ne désignent en rien les corps chimiques de même nom, mais brossent certaines qualités de la matière : le Soufre désigne le principe fixatif et actif, masculin et positif ; le Mercure, lui, désigne le principe volatil et passif, féminin et négatif. Quant au Sel, il est le lien consacré entre le Soufre et le Mercure ; ainsi, le Mercure (esprit) est souvent comparé à l'esprit vital qui unit le Soufre (âme) au Sel (corps). Paracelse (1493-1541) médecin et alchimiste expliquait plus simplement encore ces trois principes par cette analogie : « Le bois est un corps par lui-même. Brûlez-le. Ce qui brûlera, c'est le Soufre ; le Mercure est la chaleur se sublimant, et ce qui restera en cendres est le Sel qui constitue le corps ». Nous vous proposons de vous habituer à ces quelques synonymes du ternaire alchimique afin de mieux comprendre la suite de notre commentaire : Sel – *corpus* / Soufre - *animus* - *masculin* - *actif* - *soleil* - *feu* - *or* / Mercure - *spiritus* - *féminin* - *passif* - *lune* - *eau* - *argent*. Gardez tout cela en mémoire. Appropriiez-vous ces termes, car nous reviendrons régulièrement à ces analogies !



TERRE



EAU



AIR



FEU

Puis nous aborderons au fil des pages ce que nous nommons conventionnellement les quatre éléments, Terre, Eau, Air, Feu, et les trois couleurs : Noir, Blanc, Rouge. Ce sont ces colorations que prendra, au laboratoire, votre matière au fur et à mesure de votre avancée sur le chemin de l'œuvre royale. Pour comprendre le processus alchimique, il vous faudra, selon votre voie, passer votre matière successivement et alternativement de multiples fois par le « *solve et le coagula* », c'est-à-dire la séparation, la purification et la réunion de ses trois principes : Sel, Soufre, Mercure.

- Les maçons, charpentiers, sculpteurs, maîtres verriers, tous ces compagnons et ymagiers des temps anciens nous ont laissé, à la demande des Maîtres et des Fabriques, et parfois même à leur insu, de nombreux indices hermétiques. Vous en repérerez sur des bâtiments tant privés que publics, et tout particulièrement sur des édifices religieux, ces derniers, extraordinaires témoignages de piété, étant présumés durer des siècles voire plus. Vous appréhenderez petit à petit les quatre éléments, les trois principes et les trois couleurs à force de les rencontrer régulièrement sur les nombreux ouvrages de bien nombreuses villes, soit dans la pierre ou dans le verre ou bien encore sur quelques œuvres de grands peintres initiés. Ils vous permettront d'aborder et de pénétrer ce qu'est le Grand Art. Tout est dans l'analogie, dans la caractérisation et l'expression : animaux fantastiques ou réels du bestiaire, personnages mythiques ou bien fantasmagoriques. Sachez que chacun d'eux possède trois sens de lecture. Saint Jérôme ne disait-il pas qu'« il nous fallait étudier les Saintes Écritures de trois manières : selon la lettre, selon l'allégorie (l'esprit ou le sens spirituel) et au final selon le bonheur des biens à venir ». Dans cette idée, l'alchimiste trouvera que la première lecture exotérique, ou livre ouvert, est celle du profane, celle que vous trouverez dans la plupart des livres et qui vous sera exposée en général lors de vos visites traditionnelles, le sens donné en sera alors essentiellement historique, et parfois, selon votre accompagnateur, quelque peu biblique ou mythologique. La seconde lecture ésotérique, ou livre fermé, est celle du symbolisme caché, elle s'acquerra après un très long travail personnel ou accompagné. Puis, au dernier niveau, une lecture du sacré menant à la compréhension de la langue des adeptes connaissant en toute chose et ayant décrypté au laboratoire les règles du divin régissant notre condition naturelle et humaine. Ces trois sens de lecture ne sont pas une vue de l'esprit mais ont été bien évidemment suggérés à dessein par les bâtisseurs, compagnons de la connaissance. Combien de fois, nos multiples visites de monuments et nos prises de vue sans fin nous ont fait prendre conscience des similitudes qui existaient entre les motifs des édifices, que de recoupements entre eux ; le message se dévoilait à nous comme un puzzle se complétant avec grande fluidité après de si nombreuses interrogations. Quand de nombreux éléments s'accumulent, et se recourent, il est difficile de nier l'évidence.

- Ne nous y trompons pas, les symboles ne sont pas indépendants les uns des autres mais sont souvent liés entre eux par l'allégorie voire le jeu de mots de la langue des oiseaux et son pouvoir cabalistique. Cette langue des oiseaux si chère aux alchimistes où le jeu de mot qui devient très vite un jeu de maux, permet la compréhension de sens multiples une fois la phonétique des mots réinterprétés, les permutations de lettres effectuées, ... Richard Khaitzine nous en a parlé allègrement et avec talent dans ses ouvrages. Les symboles nous racontent comme une "histoire", et l'on devine alors une logique, comme un sens de lecture à l'emplacement des vitraux dans les édifices, à la manière d'un rébus à déchiffrer. Le mot symbole est issu du grec ancien *sumbolon* qui dérive du verbe *sumballesthai* "mettre ensemble", "comparer", voilà qui est clair. Pas un seul détail n'est inscrit au hasard, et très vite l'initié décèlera s'il y a un sens caché et il s'attardera à retrouver la beauté et la poésie du message voilé par les anciens. Au fil de vos visites, vous remarquerez, nombre d'images en apparence très différentes mais pourtant très proches dans leur expression. Le message, en fait, est bien souvent similaire ! Avec de l'entraînement, certaines sont aisées à comprendre et l'association avec d'autres facile à réaliser, afin d'en faire tourbillonner le sens et que surgisse la vérité du message originel. Le premier regard accroche, mais c'est l'étude approfondie qui permettra d'enluminer la face obscure de l'histoire. Plus le regard du lecteur se lavera de toute certitude résultante d'un enseignement rigide, plus son ascension sera possible. Tout ce qui va suivre dans ces pages sont le fruit de recherches poursuivies jusqu'aux portes du temple d'Hermès que l'on dénomme vulgairement laboratoire. Vous découvrirez que cette compréhension ne repose pas sur une interprétation hasardeuse comme il est trop souvent facilement objecté. Le résultat de nos études n'est pas non plus infaillible, nos ouvrages ne sont que l'aboutissement de nos observations au milieu d'un long chemin menant vers la connaissance, et le lecteur pourra, pour sa part, découvrir dans ces symboles l'explication qui lui est propre en fonction de son avancée personnelle. La théorie et la pratique ne sauraient faire évoluer l'homme vers sa destinée sans le soutien de rencontres qui feront de lui ce guide si charitable et ouvert à la curiosité de l'autre.
- L'objectif avoué n'est pas ici de vous faire rencontrer l'histoire avec un grand H[1], mais de poser un premier vernis de connaissance auquel votre temps de réflexion donnera une patine sympathique à votre visite. Notre démarche ne saurait en rien remplacer les guides touristiques locaux qui vous instruiront de faits historiques précis, ni remplacer les conteurs, incomparables lorsqu'il s'agit de romancer l'histoire et d'inscrire certaines légendes comme des transmissions orales de vérité absolue. Pour notre part, il ne s'agira pas ici d'inventer ni de conter les légendes sans fondement de ces bâtisses mais de leur redonner leur place dans la gnose alchimique de l'apprenti, et de saisir la part d'intrication existante entre textes mythologiques, sacrés et alchimiques. Notre vision des sculptures et des vitraux, sous un nouvel angle de vue, placera le curieux, à la fin de son parcours, non pas dans une finalité mais dans un état réceptif où il trouvera de lui-même tout l'intérêt de poursuivre cette quête.

[1] L'histoire vient de « istorein » ce qui signifie exprimer les choses par les gestes.

- Ne nous y trompons pas, les symboles ne sont pas indépendants les uns des autres mais sont souvent liés entre eux par l'allégorie voire le jeu de mots de la langue des oiseaux et son pouvoir cabalistique. Cette langue des oiseaux si chère aux alchimistes où le jeu de mot qui devient très vite un jeu de maux, permet la compréhension de sens multiples une fois la phonétique des mots réinterprétés, les permutations de lettres

effectuées, ... Richard Khaitzine nous en a parlé allègrement et avec talent dans ses ouvrages. Les symboles nous racontent comme une "histoire", et l'on devine alors une logique, comme un sens de lecture à l'emplacement des vitraux dans les édifices, à la manière d'un rébus à déchiffrer. Le mot symbole est issu du grec ancien *sumbolon* qui dérive du verbe *sumballesthai* "mettre ensemble", "comparer", voilà qui est clair. Pas un seul détail n'est inscrit au hasard, et très vite l'initié décèlera s'il y a un sens caché et il s'attardera à retrouver la beauté et la poésie du message voilé par les anciens. Au fil de vos visites, vous remarquerez, nombre d'images en apparence très différentes mais pourtant très proches dans leur expression. Le message, en fait, est bien souvent similaire ! Avec de l'entraînement, certaines sont aisées à comprendre et l'association avec d'autres facile à réaliser, afin d'en faire tourbillonner le sens et que surgisse la vérité du message originel. Le premier regard accroche, mais c'est l'étude approfondie qui permettra d'enluminer la face obscure de l'histoire. Plus le regard du lecteur se lavera de toute certitude résultante d'un enseignement rigide, plus son ascension sera possible. Tout ce qui va suivre dans ces pages sont le fruit de recherches poursuivies jusqu'aux portes du temple d'Hermès que l'on dénomme vulgairement laboratoire. Vous découvrirez que cette compréhension ne repose pas sur une interprétation hasardeuse comme il est trop souvent facilement objecté. Le résultat de nos études n'est pas non plus infaillible, nos ouvrages ne sont que l'aboutissement de nos observations au milieu d'un long chemin menant vers la connaissance, et le lecteur pourra, pour sa part, découvrir dans ces symboles l'explication qui lui est propre en fonction de son avancée personnelle. La théorie et la pratique ne sauraient faire évoluer l'homme vers sa destinée sans le soutien de rencontres qui feront de lui ce guide si charitable et ouvert à la curiosité de l'autre.

- L'objectif avoué n'est pas ici de vous faire rencontrer l'histoire avec un grand H[2], mais de poser un premier vernis de connaissance auquel votre temps de réflexion donnera une patine sympathique à votre visite. Notre démarche ne saurait en rien remplacer les guides touristiques locaux qui vous instruiront de faits historiques précis, ni remplacer les conteurs, incomparables lorsqu'il s'agit de romancer l'histoire et d'inscrire certaines légendes comme des transmissions orales de vérité absolue. Pour notre part, il ne s'agira pas ici d'inventer ni de conter les légendes sans fondement de ces bâtisses mais de leur redonner leur place dans la gnose alchimique de l'apprenti, et de saisir la part d'intrication existante entre textes mythologiques, sacrés et alchimiques. Notre vision des sculptures et des vitraux, sous un nouvel angle de vue, placera le curieux, à la fin de son parcours, non pas dans une finalité mais dans un état réceptif où il trouvera de lui-même tout l'intérêt de poursuivre cette quête.

[2] L'histoire vient de « istorein » ce qui signifie exprimer les choses par les gestes.

Approchons-nous maintenant, si vous le voulez bien, des cathédrales, des monuments si richement décorés par les ymagiers d'antan !

- Il est difficile au premier coup d'œil de découvrir l'amorce du message hermétique et de suivre le fil d'Ariane, y-a-t-il un sens de lecture ? Vertical ? de bas en haut ? ou bien alors de gauche à droite ?
- Il y a un sens de lecture, mais quel est le chemin ? Alors le regard explore la façade massive, puis se fixe sur les motifs les plus étonnants, sont-ce là les clefs d'ouverture facilitant notre entendement ? Nous sommes présentement bien loin des analyses et commentaires habituels, nous voici dans un lieu inédit qui nous pousse à encore

plus de réflexion qu'à l'accoutumée et à une vigilance accrue afin de ne négliger aucun symbole et essayer d'en déceler le sens caché. L'écheveau va progressivement se démêler devant nous et la lecture qui était devenue jusqu'à présent inintelligible va s'éclaircir et nos connaissances s'enrichir, suivez-nous !

Nous allons comme vagabonder librement d'un motif à un autre, peut-être sans logique apparente mais pourtant vous allez constater que le récit va subrepticement se construire au fil des pages de nos ouvrages dédiés aux Demeures Philosophales.

Dès à présent, nous vous invitons à nous accompagner , au travers de cette collection, à Rouen, Folleville, Saint-Amand-les-Eaux, Bruxelles, Notre-dame de Marceille, Toulouse, Dol de Bretagne...

Merci à vous lecteur et lectrice d'avoir pris le temps de lire ces quelques lignes, nous espérons vous avoir donné envie de découvrir l'Alchimie et des Alchimistes au travers de nos ouvrages et de vos visites !



© Jean-Marie Groult

Visitez notre site : www.editionsphilomenealchimie.com